



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N° 24. MAI 1962.

Entre Veneurs

Curieux hallali de grands cerfs

Au printemps 1939, le Rallye Pique-Avant Nivernais chassait en forêt de Villers-Cotterêts, un dix-cors. La chasse avait été normale et on sentait l'animal sur ses fins.

Nous étions dans les grandes futaies de Villers-Cotterêts, en bordure de la route Paris-Soissons. Je galopais avec Hubert, quand nous entendons les abois. Nous y arrivons et assistons à ce moment à un spectacle que je crois très rare.

Notre cerf était au milieu de 7 autres dix-cors et tous tenaient les abois en même temps. J'ai voulu attendre un moment pour voir ce qui allait se passer et pendant 5 à 6 minutes au moins, ces 8 cerfs ont tenu les abois ensemble.

On voyait très bien, au milieu d'eux et comme protégé, le cerf hallali.

Quand tous les boutons sont arrivés, nous avons fait partir cette harde qui s'est fait chasser pendant 300 mètres et a tenu de nouveau les abois. Poussés à nouveau par nous, les cerfs frais ont bousculé à coups de bois le cerf de chasse, pour le sortir de la harde. Il a fait encore 300 mètres environ, seul, et a tenu les abois définitivement.

Le même spectacle s'est produit cette année au bois de Droizelles, chez M. Bacot. Nous chassions un très

beau dix-cors qui a tenu les abois avec deux cerfs frais, pendant au moins 10 minutes; il est reparti quand nous nous sommes avancés pour le servir et s'est fait prendre devant le château de Droizelles.

Mais l'hallali le plus curieux qui m'ait été raconté s'est passé en forêt d'Halatte en 1937 ou 1938, à l'équipage « Par Monts et Vallons », où trois cerfs quatrième tête s'étaient fait chasser toute la journée ensemble.

Au bout de deux heures de chasse, les chiens déharden une des quatrième tête qui fait encore à peu près un quart d'heure de chasse, débuche et veut gagner la rivière Oise. N'en ayant pas le temps, elle tient les abois en plaine, à mi-distance de la forêt et de l'Oise, près d'un gros buisson.

Tous les veneurs étaient autour du cerf et sonnaient l'hallali quand, à la surprise de tous, on voit sortir de la forêt, à 300 mètres de là, les deux autres quatrième tête qui avaient fait toute leur chasse avec le cerf aux abois, venir le rejoindre, passer à travers les cavaliers et tenir aux chiens.

Le spectacle de ces animaux, venant rejoindre leur compagnon de chasse, doit être très exceptionnel.

Marquis de ROUALLE.